L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI MATIN, 10 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co. dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par S. Guinault, sur l'Avenue de Carrollton, à l'écurie de Mme Morère, une vacherie.

Par D. S. Morphy, à l'entrepot Lafayette—Lie et Bière.

Par Hoffman, Marks & Co, au No. [illegible] de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins; habillements fins.

Par Vincent & Co, aux Nos. [illegible] de la rue de la Douane—marchandises sèches étrangères et américaines.

Par A Gerard,—12 et 14 Bourbon, meubles en chêne sculpté, tableaux, verres fins, pendules, etc.

—La grande vente à l'encan, au magasin de M. Malcolm, No 5 rue du Canal, par M. [illegible] de [illegible] et Cie, d'un stock de faïence, de porcelaine, d'articles de ménage de tout genre, d'ornements de fantaisie, verreries, etc. sera continuée jusqu'à ce que ce magnifique stock soit complètement épuisé.

Nous apprenons que les encanteurs ont choisi mercredi 11 novembre prochain pour faire une vente extraordinaire et attrayante d'articles qui n'ont pas encore été vus ou offerts, embrassant des objets d'art, porcelaine fine, cristaux et verres taillés de tout genre et articles de [illegible].

Les messieurs et les dames sont invités à assister à cette vente où ils auront l'occasion de faire des emplettes à des prix sans précédents dans [illegible] faite jusqu'ici à la Nlle-Orléans.

SPECTACLES.

Mardi, 10 novembre 1874.

OPÉRA—Lucie de Lammermoor.
ACADÉMIE—Chris and Lena, or german [illegible] in Mississippi.
VARIÉTÉS—Victims et Solon Shingle.
GLOBE—Destiny, drame.
ST CHARLES—Engagement de Mlle Dolly Bidwell qui jouera ses principaux rôles.

La Presse de New-York et les Elections.

Nous cédons la place aujourd'hui à nos confrères de New-York, pensant qu'on lira avec intérêt leurs commentaires sur les élections.

Voici, d'abord, l'opinion de nos deux confrères français.

COURRIER DES ETATS-UNIS.

La victoire signalée du parti démocratique a été saluée dans tout le pays avec enthousiasme, et elle est universellement acceptée comme un signe certain du retour de la République des Etats-Unis aux saines notions de justice d'où émane l'honneur national, et d'économie politique d'où découle la richesse publique. L'Europe libérale se sentira soulagée d'un grand poids quand elle apprendra qu'au fond des vices très réels qui avaient naguère tant d'empire et qui donnaient des armes si funestes aux adversaires des institutions démocratiques dans le monde entier, au fond de cette surface troublée reposait, dans la masse du peuple, un sentiment inaltérable de justice et de liberté, qu'il a su se réveiller le jour où il devenait danger, et renverser d'un coup d'épaule, par la seule vertu du scrutin, l'échafaudage d'oppression et d'iniquité laborieusement élevé par les [illegible] tous, les intrigants et les incapables.

Ce qui s'est passé en Louisiane fournit un exemple frappant de la puissance de la légalité. Il y a un mois ou deux, une population opprimée jusqu'à la ruine, humiliée jusqu'à la honte, se soulevait et chassait ses oppresseurs. Ses griefs étaient légitimes, mais le droit écrit était contre elle. Il arrive souvent, dominé par un droit supérieur, celui de la constitution des Etats-Unis, et il n'était pas admissible, au point de vue constitutionnel, que la victoire restât à la révolution violente. Le droit particulier devait s'incliner devant le droit général; il s'inclina et cette modération, cette résignation, est devenue le plus puissant élément de la victoire légale. Les démocrates du Sud, inattaquables dans la forteresse du droit, ont [illegible] le respect de tous, et celui même des noirs auprès desquels on les avait calomniés. Et la race de couleur reconnaissant le mensonge de ses flatteurs qui lui représentaient les blancs comme des ennemis injustes et inconciliables, a tendu une main amie à ceux de qui elle eût été à tout jamais séparée par un fossé infranchissable, si ceux-ci fussent restés maîtres du terrain par la vertu de l'émeute victorieuse.

MESSAGER FRANCO-AMÉRICAIN.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les élections de mardi, c'est que les démocrates l'ont emporté dans des Etats où leur victoire était naguère encore considérée comme entièrement impossible. C'est ce qui est arrivé dans le Massachusetts, qui, depuis quinze ans, a donné constamment des majorités républicaines variant de 9,000 à 77,000 voix. L'année dernière encore il en a offert une de plus de 12,000 voix, et cette année les démocrates ont une majorité d'au moins 7,000.

Par contre, on observera que la Pensylvanie est restée fidèle au républicanisme, quoique les démocrates y aient aussi fait quelques progrès. Si les élections de cet Etat avaient eu lieu en octobre, comme autrefois, le pronostic qu'on en aurait tiré pour le reste de l'Union, aurait été singulièrement fautif. Parmi les autres Etats demeurés républicains, il faut nommer le Michigan et l'Illinois.

Dans le Sud, les républicains ont aussi perdu un terrain considérable, ce que l'on doit naturellement attribuer au régime déplorable des carpet baggers. Les noirs n'ont plus montré dans leurs votes la même unanimité qu'autrefois. Même dans la Caroline du Sud, ils ont fait échouer en partie la liste républicaine soi-disant pure. Dans la Georgie, beaucoup d'entre eux ont voté pour M. Alexander H. Stephens, l'ex-vice-président de la Confédération du Sud, et l'un des défenseurs les plus opiniâtres de l'esclavagisme. Dans le Tennessee, il paraît certain que c'est le vote nègre qui a échangé l'ancienne majorité républicaine du dixième district en une majorité démocrate. Quelque regrettables que puissent être en certains cas les effets que nous signalons ici, nous n'hésitons pas à dire qu'il faut se féliciter de voir les nègres partager leurs suffrages et suivre des inspirations diverses, au lieu de donner tous leurs votes dans un certain sens, avec une précision mécanique. Ce changement dans leur manière d'agir révèle un progrès d'intelligence et de libre arbitre.

HERALD.

Les élections d'hier, et spécialement celles de New-York, devraient faire une impression profonde et instructive sur l'esprit du président Grant. Jusqu'à présent il y a eu une série ininterrompue de bonnes fortunes pour lui qui, suivant ses brillants succès militaires, devait naturellement créer dans tout esprit, sauf ceux parfaitement équilibrés et d'une force extraordinaire, le sentiment qu'il est un favori de la fortune. Quand nous comparons l'ex-capitaine qui vendait des peaux avec son père en 1860 au grand général et au président populaire, nous comprenons aisément que des succès si vastes et une réputation si au-dessus de ce qu'il pouvait attendre lui aient inspiré des espoirs extravagants. Passer de sa haute position actuelle à un troisième terme ou à une présidence à vie serait bien moins extraordinaire qu'avoir été promu de l'emploi de garçon tanneur au commandement de l'armée et à la présidence des Etats-Unis. La tête la plus solide pourrait être tournée par une élévation si soudaine et une si merveilleuse carrière; et comme le général Grant est encore dans la plénitude de la vigueur de l'âge, et que ses succès n'ont jamais éprouvé d'échec, il est tout naturel qu'il se repaisse d'illusions extravagantes. Mais le résultat du vote d'hier est fait pour le convaincre qu'il y a une limite à toute carrière dans un pays républicain, et qu'il n'est pas une exception à la règle qui pose une borne infranchissable à l'ambition d'un citoyen d'une République. Les plus illustres de nos anciens soldats—Washington et Scott—ont reconnu la limite par leur propre sagesse. Scott a repoussé l'offre qui lui était faite du gouvernement du Mexique, et Washington a préféré ses travaux agricoles de Mount Vernon à l'exercice de l'autorité sur son pays. Ces nobles actes de désintéressement sont les traits les plus admirés de l'histoire de Washington et de Scott. Il est regrettable que le général Grant n'ait pas suivi leur exemple magnanime avant d'avoir été instruit à l'école des événements. Mais s'il n'a pas exercé la haute vertu civique qui limite elle-même son ambition, nous aimons à espérer qu'il est assez sage pour accepter les leçons de l'expérience.

TRIBUNE.

Le pays a rendu son verdict contre le Grantisme. A cette élection le peuple ne se trouvait en présence que de deux grandes questions: L'administration mérite-t-elle la confiance publique, et doit-elle être perpétuée? Aux deux questions il a été répondu négativement, et assez haut pour que le président lui-même ait entendu le verdict.

L'Etat de New-York, qui, en 1872 a donné à Grant et à Dix une majorité de 53,450 et a élu vingt quatre partisans de l'administration sur 33 membres du Congrès, repousse Dix aujourd'hui, seulement à cause de Grant, par une majorité de plus de 30,000, et ne laisse à l'administration que dix représentants dans la prochaine Chambre. Pour la première fois depuis bien des années les démocrates ont une majorité assez considérable dans l'Assemblée pour s'assurer un sénateur des Etats-Unis. Ils ont élu leur maire en cette ville par 32,539 voix de plus que Wales, laissant Ottendorfer bien en arrière. Les électeurs honnêtes ont prouvé que ce n'est pas simplement la démocratie qu'ils acceptent, en repoussant par plus de 10,000 voix Hayes, candidat de Tammany pour Register. Le Massachusetts est devenu de fait démocratique, et le général Butler a subi une défaite écrasante. Le New-Jersey a élu le juge Bedle. Dans presque tous les Etats, les démocrates ont un gain important parmi les membres du Congrès, et il est probable qu'ils auront la majorité dans la prochaine Chambre des représentants.

Le résultat dans cet Etat causera partout un sentiment de satisfaction, tempéré par le sincère regret que le général Dix ait attaché sa fortune à la barque chavirante du Grantisme. M. Tilden sera l'un des gouverneurs les meilleurs et les plus irréprochables que l'Etat ait jamais eus....

Le gouverneur Dix était plus fort que Grant en cet Etat. Malheureusement pour lui il a refusé de reconnaître le fait, et cette solidarité inégale l'a perdu. Partout ailleurs le résultat a été le même. Ce n'est pas partout une simple victoire démocratique. C'est la protestation des citoyens de toutes les classes contre une administration qui a soutenu Jayne, qui a enrichi Sanborn, qui a frauduleusement fait passer par le Congrès le bill des salaires, qui a établi ses Kelloggs dans le Sud par le moyen des juges parjures et de baïonnettes détournées de leur légitime usage, qui a essayé de les soutenir en calomniant un peuple outragé, qui enfin a avancé une insolente prétention à la perpétuation du pouvoir entre ses mains. Le public s'est fatigué de six années d'un gouvernement qui n'a eu de remarquable que ses fautes et sa cupidité. La demande d'une extension indéfinie de ce mauvais gouvernement a révolté les meilleures natures et rendu nécessaire la vigoureuse réponse qui a été faite. C'est la fin du Grantisme. Ce n'est pas la résurrection de la rébellion ni la réhabilitation définitive du parti démocratique. C'est simplement l'élimination du Grantisme de la politique comme un facteur impertinent, et les deux partis restent en présence avec des chances si égales que l'un et l'autre devront avoir grand soin de ne pas commettre d'erreurs. L'avenir appartient à celui qui saura s'en rendre digne.

WORLD.

Tous les bons citoyens ont comme nous lieu de se réjouir. Notre victoire est une victoire même pour les vaincus. Notre délivrance est aussi une délivrance pour les républicains. Les masses patriotiques du parti républicain doivent être heureuses du terme mis au gouvernement insolent de leurs chefs. Les blancs éprouvés du Sud, dont les biens ont si longtemps été pillés par des voleurs radicaux et les personnes humiliées par les émissaires fédéraux, peuvent relever la tête et saluer de meilleurs jours pour eux et pour toute la nation. Le pauvre nègre, même celui qui a refusé de voter parce que ses votes précédents n'ont pas augmenté son salaire, peut participer à la joie générale, parce qu'avec l'avènement de la démocratie viendra la véritable "année de jubilé" où il cessera d'être le paria du radicalisme et jouira de ses libertés légales sans devenir une peste pour la nation.....

La phalange des prétoriens de Grant est rompue. Sa bannière du "troisième terme" a été capturée et abattue au bruit des sifflets.

TIMES.

Le résultat des élections dans cet Etat et les autres Etats de l'Est ne surprendra personne, excepté peut-être quelques personnes à Washington, mais il ne surprendra certainement aucun de nos lecteurs, car ils ont été tenus bien au courant des causes qui tendaient inévitablement à produire le renversement du parti républicain. Nous avons fait tout ce qui pouvait être fait honorablement pour prévenir cette défaite, mais depuis la dernière élection présidentielle beaucoup des chefs du parti sont restés sourds aux avis et aux remontrances. Ils semblent avoir cru que le peuple se soumettrait tranquillement à tout, et que le parti qu'ils représentent était indestructible. Il ne fallait rien moins que ces derniers événements pour ouvrir leurs yeux à la vérité. Si un journal les mettait en garde avec un esprit amical mais ferme contre la politique de bévues qu'ils poursuivaient, il était traité avec ce mélange d'arrogance et d'insolence que toute opposition rencontrait de leur part. Les amis immédiats de l'administration possédaient eux-mêmes un "organe" à Washington, et ils le remplissaient de calomnies dégoûtantes et d'arguments stupides en faveur de Grant pour un troisième terme. Il sera réservé au président comme à beaucoup de grands hommes disparus avant lui, de découvrir que des flatteurs serviles et des journaux mercenaires ne peuvent détourner le courant de l'opinion publique. Les vérités que lui et ses partisans immédiats ont refusé d'entendre de lèvres amies, il faut qu'ils les entendent aujourd'hui par la voix du peuple au scrutin....

Dans l'intérêt du pays il faut espérer que les démocrates useront de leur victoire dans un esprit de modération et de prudence. Nous connaissons sans doute dès aujourd'hui le candidat présidentiel démocratique pour 1876; et si le parti républicain n'est pas conduit avec plus de sagesse et de bonheur pendant les deux années à venir que pendant les deux écoulées, M. Tilden est le successeur très probable du général Grant.

REPUBLIC.

Lorsque le vieux Massachusetts abandonne la cause républicaine, en ne renommant pas le gouverneur Talbot et en élisant, à de fortes majorités, trois ou quatre des candidats de l'opposition représentants au Congrès,—M. Butler restera chez lui et le district acquis depuis si longtemps à M. Dawes est capturé par un démocrate,—il est aussi inutile de déplorer notre défaite dans d'autres Etats que de se livrer à des explications sur l'élection de M. Tilden comme gouverneur de l'Etat de New-York.

Le plus grand malheur du parti républicain—et nous espérons que cela ne sera pas une calamité nationale—c'est d'avoir perdu par le vote d'hier la majorité dans la prochaine Chambre des Représentants au Congrès. Cette nouvelle assemblée ne se réunira qu'en décembre de l'année prochaine et alors elle sera tenue en échec par un Sénat dont la politique lui est entièrement hostile. Toutefois, en ne tenant compte que des conséquences immédiates, nous craignons que l'effet des élections sur les finances et le crédit du gouvernement, le papier-monnaie du pays et le prix de l'or—influencé par l'ajournement indéfini de la reprise des paiements en espèces, ou par la continuation de la dépréciation du papier-monnaie,—ne soit rien moins que favorable à la stabilité du commerce, ou au prompt retour de la confiance "dans le bon temps".

SUN.

L'indignation du peuple, exprimée par le ballot, a réduit en atomes l'administration de Grant. Le renversement est complet et terrible.

Le plus étonnant peut-être de tous ces surprenants résultats, c'est la révolution qui a eu lieu lundi en Louisiane. Les conservateurs, comme l'opposition les appelle, ont élu leur ticket d'Etat, une majorité décisive de la Législature et cinq membres du Congrès sur six. Dans le Congrès actuel la délégation était exclusivement républicaine. Le parti Grant n'a sauvé qu'un de ses membres du naufrage général. Ce verdict imposant d'un peuple irrité et indigné est dû en grande partie à l'attitude des électeurs nègres. Ils ont travaillé pour Kellogg, Casey et Packard. Il est admis par tout le monde que près d'un quart des nègres a voté avec les conservateurs. C'est la fin de Kellogg et de sa misérable bande. Un quart de la force active de l'armée n'a pas suffi pour les sauver. Même les baïonnettes fédérales n'ont pu faire avaler par le peuple les friponneries du "carpet bag". Nous tenons pour certain que Kellogg sera mis en accusation immédiatement après la convocation de la nouvelle Législature, et promptement expulsé du pouvoir. Nous négligeons les autres détails de la grande révolution. Qu'il suffise de dire que c'est la fin de Grant et du Grantisme. C'est le coup de grâce au troisième terme pour Grant. Quand les résultats de cette grande lutte seront pleinement appréciés, on verra sans doute qu'ils sont dus moins aux gains démocratiques qu'aux pertes républicaines. On verra, croyons-nous, que les républicains restés chez eux ont travaillé pour Grant. S'il en est ainsi, ce sera pour les démocrates une leçon instructive et dont ils feront sagement de profiter. Leur véritable politique sera d'user du pouvoir que le peuple leur a confié de manière à attirer à eux ces républicains dégoûtés. Ils feront bien de se souvenir que certaines questions ont été réglées sans retour par la dernière guerre. Parmi ces questions sont les treizième, quatorzième et quinzième amendements à la Constitution, auxquels les républicains qui ont laissé emporter cette surprenante victoire par la démocratie, ne lui permettraient pas de toucher.

EXPRESS.

On se souviendra longtemps de la mémorable élection de novembre 1874. Elle s'étend sur le pays du Rio Grande à la baie du Massachusetts et de la Louisiane aux caps du Delaware. Elle assure une majorité démocratique dans la prochaine Chambre des représentants, un gain important dans le Sénat des Etats-Unis, une suspension des mauvaises lois de parti dans le Congrès fédéral, une révolution complète dans le gouvernement des Etats du Sud et une révolution générale dans la politique du pays. Le parti sectionnel qui avait été victorieux depuis 1861 quittera les emplois et sera remplacé par un parti national, pour un temps plus ou moins long suivant sa sagesse, son intégrité et la manière dont il saura profiter de sa victoire.

Cette élection est une offre de paix à tout le peuple américain; c'est la mise en pratique des paroles mémorables d'Abraham Lincoln: "Inimitié contre personne, charité pour tous." C'est la promesse d'un meilleur sentiment entre les blancs et les noirs du Sud, par l'effacement des lignes de division qui séparaient politiquement les deux races....Les Etats du Sud peuvent et doivent être protégés dans tous les droits et privilèges dont jouissent les Etats du Nord et de l'Ouest. Ils sont des Etats de l'Union, des Etats égaux, avec des droits égaux, et le gouvernement fédéral doit les traiter et les protéger comme le Massachusetts et New-York, la Pennsylvanie et l'Ohio. Leurs jours de faiblesse et d'oppression sont maintenant passés pour jamais, et la majorité du peuple américain a contracté par cette élection des engagements de patriotisme, de justice et de loyauté. Nos sympathies vont à un peuple qui, si grands qu'aient été ses torts lors de la rébellion, les a suffisamment expiés par ses pertes d'existences, de biens et de position. Tout homme sincère voit que les intérêts du Nord et du Sud sont identiques pour tout ce qui touche aux droits politiques et à la prospérité matérielle. La Louisiane, nous l'espérons, n'aura plus de Caseys, plus de Durells, plus de Merrills, plus de Kelloggs, plus de gouverneurs élevés au pouvoir par des juges corrompus et les baïonnettes fédérales....

Un autre point remarquable de cette élection c'est le coup de mort au troisième terme, et le général Grant pourra ou ne pourra pas, à son choix, écrire une lettre déclarant qu'il ne sera pas candidat. Personne ne dira aujourd'hui: "Ou César, ou personne;" Le précédent de Washington et de tous ses successeurs sera respecté...

Finalement, cette victoire est éminemment nationale. La défaite d'un homme comme Butler est un bon sujet de réjouissance nationale, ainsi que l'élection d'un homme comme Gaston; c'est une preuve qu'un moment vient où les gens les plus attachés au parti se fatiguent des maux qu'il engendre et refusent de les prolonger. Nous le saluons comme un présage de jours meilleurs pour le pays, et nous prions énergiquement ceux qui ont remporté la victoire de n'en pas faire un mauvais usage. Ce n'est pas une victoire de parti, comme l'indique la défaite de Hays pour register en cette ville. Cette nomination était une grande erreur, et le peuple l'a traitée comme telle. Que la victoire et le pouvoir n'aboutissent pas à une nouvelle défaite. La majorité des citoyens est indépendante des partis et aime son pays plus que le succès d'un parti quelconque.

EVENING POST.

Cette défaite générale et complète du parti républicain signifie que la patience populaire à l'égard de ceux qui, depuis 1860, ont eu le pouvoir entre les mains, est épuisée. De sages républicains ont depuis longtemps observé les fautes qui ont été commises et compris quelles en seraient les conséquences. Les élections viennent de confirmer pleinement leurs appréhensions. On ne peut guère dire que le peuple a pris le parti par surprise. De temps à autre, il avait donné des avertissements significatifs dont on n'a pas tenu compte. Naturellement on ne peut se tromper sur ce qu'il a dit hier. Les chefs du parti républicain entendront-ils et comprendront-ils maintenant?

Nous avons appelé le résultat d'hier une défaite républicaine. Ce serait une grande erreur de l'appeler une victoire démocrate. Les démocrates, comme parti national, offraient au peuple une seule chose—un changement. Le peuple a pris le changement, il n'a pas pris les démocrates. S'il les prendra plus tard, reste une question à résoudre. Ce qu'il veut maintenant c'est un changement. Si le parti républicain a la sagesse et le courage d'opérer ce changement, ce parti sera encore le plus fort. S'il ne l'a pas, le peuple essaiera des démocrates, certes sans beaucoup de confiance, mais il en essaiera. Que les démocrates ne se fassent donc pas illusion et ne s'imaginent pas avoir remporté une victoire. Le peuple s'est servi d'eux pour châtier les républicains; l'instrument sera-t-il mis de côté, c'est ce que les deux années qui viennent nous apprendront.

EVENING MAIL.

L'Evening Mail avoue que la défaite des républicains l'a surpris étrangement, et il termine ainsi:

"Quant aux démocrates, ils sont aussi embarrassés que l'homme qui avait gagné un éléphant à la loterie.

Leur victoire est trop considérable pour qu'on puisse en tirer tout le parti possible. Qu'en feront-ils et à quoi leur servira-t-elle? Ils auront la majorité dans la prochaine Chambre, nommeront le prochain speaker et pourront faire une rude guerre à l'administration. Mais ils seront incapables de faire voter ou d'abroger une loi, contre la volonté du Sénat ou du Président....

Laissons d'ailleurs les démocrates essayer de résoudre les problèmes difficiles de notre époque et de notre pays. Ils trouveront que si la critique est aisée, l'art ne laisse pas que d'être difficile."

COMMERCIAL ADVERTISER.

Le Commercial Advertiser ne consacre que quelques lignes aux élections; il semble prendre philosophiquement son parti de la déroute républicaine et déclare que:

"Quand le peuple cessera d'avoir confiance dans les démagogues, dans les journaux à sensation et dans des représentants au Congrès, qui, en matière de finances, de tarifs et de leurs effets sur le pays, en savent moins que sur les doctrines du Koran, nous pourrons espérer en des temps meilleurs. Conservons l'espoir et le courage pour être plus sûrs d'obtenir un changement favorable."

Protestation du comité de 70 adressée au Président.

Conformément à une résolution adoptée vendredi soir, par le comité de 70, la protestation suivante a été adressée au président Grant:

A U. S. Grant, Président des Etats-Unis, Washington, D. C.

Le comité de 70 a l'honneur d'informer votre Excellence que le 3 de ce mois, à une élection générale tenue dans cet Etat, sous les auspices du gouverneur de fait W. P. Kellogg, le parti conservateur a entièrement réussi et aura dans la prochaine législature une majorité claire dans un vote des deux chambres. C'est un fait bien acquis que des milliers de nos concitoyens de couleur ont voté pour les candidats conservateurs.

Nous nous adressons à vous maintenant pour faire une protestation solennelle mais respectueuse contre l'occupation future de l'Etat par les forces militaires et pour en demander le retrait avec le retour de notre population au pouvoir. Nous pouvons vous donner l'assurance que la loi civile deviendra suprême, que ses obligations sacrées seront reconnues et par les gouvernants et par les gouvernés et que dans les limites de notre Etat, ample protection sera garantie aux existences et aux propriétés. Actuellement et depuis quelques semaines, la maison d'Etat a été occupée par une garnison de soldats des Etats-Unis et notre ville a présenté plutôt l'aspect d'un poste militaire que celui d'une grande métropole commerciale, en même temps que les intérêts agricoles de l'Etat ont été grandement entravés par les opérations d'une partie de l'armée dans les paroisses de la campagne.

Le Bureau des retours doit se réunir le 11 de ce mois dans le but d'examiner et de compiler les retours d'élection et il s'assemblera à la maison d'Etat. Nous ne pouvons considérer que comme extrêmement inconvenant que l'important travail civil que ce bureau est chargé de faire, soit exécuté au milieu des baïonnettes du gouvernement fédéral. *Inter arma silent leges.*

Au commencement de la nouvelle ère qui semble luire pour notre peuple nous désirons donner à vous et au peuple des Etats-Unis l'assurance de notre dévouement aux principes de la Constitution et de notre ferme intention de soutenir la cause de la liberté publique et du bon gouvernement.

J. DICKSON BRUNS,
H. N. OGDEN,
B. F. JONAS,
A. J. LEWIS,
F. C. ZACHARIE,
Comité.

PLUS DE DÉLAI.—Salomon, qui était un sage, dit qu'il y a temps pour toute chose, et sans doute s'il eut vécu de nos jours, il eut saisi l'opportunité de déclarer que le vrai moment était venu pour acheter des billets de la dernière et prochaine grande Loterie de la Bibliothèque Publique du Kentucky. Il l'eut fait quand il est temps de le faire et il n'aurait pas attendu qu'il n'y eut plus de billets à livrer, pour en demander. Qu'on fasse donc comme eut fait cet homme si sage et qu'on demande immédiatement les derniers billets qui restent!!!

Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
A été vendu dans cette ville,
A été vendu dans cette ville,
A été vendu dans cette ville,
Au le dernier tirage
Au le dernier tirage
De la Loterie de la Louisiane,
De la Loterie de la Louisiane.

44.

Appeler les maux.—L'individu qui s'expose aux miasmes qui engendrent les frissons et la fièvre, les épidémies et les endémies, sans probablement fortifier son système contre leurs attaques insidieuses par l'usage d'un agent médicale protecteur; peut être considéré comme appelant la maladie. La plus forte constitution n'est en aucune manière à l'abri de ces maladies, et beaucoup moins la constitution qui est naturellement faible ou bilieuse ou dont le pouvoir antagonistique est diminué par une habitude irrégulière du corps. Les habitants des terres basses du Sud, des nouveaux défrichements de l'Ouest, des bourgs de ville où des bas fonds existent, de toute la localité du continent Américain où la fièvre est épidémique ou sporadique, déclare que l'unique antidote véritable de ces sortes de maladies et fièvres est l'usage du Hostetter's Stomach Bitters. Il semble qu'il y ait quelque chose de préventif et de curatif dans ces Bitters dont la supériorité est reconnue.

CHRONIQUE DE LA VILLE
A la Quatrième page.

Les prisonniers de St Martinville.

On pensait que les prisonniers de Saint-Martinville, arrêtés sous les plus misérables prétextes, à l'instigation des créatures de Kellogg, dans la paroisse St. Martin, arriveraient hier après-midi, mais la dépêche suivante qui nous est communiquée par le Comité Central, indique que leur départ a été retardé.

Nouvelle-Ibérie, 9 novembre 1874.

Au gouverneur—Albert Voorhies, Edmond Voorhies, Oscar Durand, Casimir Wiltz, Victor Legnand et Adolphe Patin, arrêtés en vertu de la loi dite "Enforcement Act," partent de la Nouvelle-Ibérie ce soir.

CHAS. GUERINIERE JNE.

Les prisonniers arriveront donc aujourd'hui, sous l'escorte d'un des nombreux députés marshalls que M. Packard a nommés pour remplir la vile besogne d'aller traquer des citoyens estimables dans les paroisses.

La population leur fera certainement l'accueil qu'ils méritent et leur emprisonnement ne saurait être de longue durée.

Mais il faut faire vis-à-vis des limiers de la paroisse St-Martin ce qu'on a fait sur la Rivière Rouge à l'égard de Seelye et de Hodgson. Il faut user de représailles et faire des affidavits contre tous les auteurs de ces arrestations arbitraires et contre leurs complices quelque haut placés qu'ils soient.

La justice est un glaive à deux tranchants et il faut faire en sorte que les meneurs radicaux qui ont entrepris cette ignoble besogne de persécution, s'en aperçoivent et se dégoûtent de leur tentative.

Le général Emory a envoyé un officier supérieur faire une enquête sur la conduite du lieutenant qui a osé porter les mains sur l'un des citoyens les plus respectables de l'Etat, le général DeClouet. Nous n'avons qu'à attendre cette enquête en ce qui concerne cet officier. Mais le député marshal Steele sous la garde duquel était le prisonnier, a manqué à tous ses devoirs en permettant un pareil outrage, et il ne devrait pas échapper à la responsabilité qu'il a encourue, sans quoi cette responsabilité remonterait jusqu'à son chef.

On devrait organiser à la Nouvelle-Orléans, non seulement un comité de défense pour ceux de nos concitoyens des paroisses qui sont persécutés, mais encore un comité de représailles légales. Les amis des prisonniers feraient bien de mettre immédiatement à exécution notre suggestion.

Louisiane.

Dans la paroisse St. Landry, la majorité en faveur de Moncure, candidat démocrate pour la place de trésorier, est de 2011—celle de Moore pour le Congrès est de 2091.

Dans la paroisse Lafourche M. Moncure a eu 1859 voix contre 1778 données à Dubuclet; majorité, 122; Breaux, candidat démocrate pour le Congrès, a eu 1848 voix contre 1734 données à Darrall; majorité 114. Le vote a été, dans cette paroisse, de 3627; il y avait 3849 enregistrés, il n'y a donc eu que 222 électeurs qui n'ont pas voté.

Le *Franklin Sun* du 7 donne le vote officiel de la paroisse Franklin: Moncure 457, Dubuclet 114, Spencer 465, Frank Morey 80.

Le *Sucrier* donne le vote officiel de la paroisse Ibérie et confirme ce qui a été dit sur la conduite du superviseur de la paroisse qui est parti sans emporter la boîte du precinct de Hubertville. Cette boîte a dû être apportée par un des commissaires. La paroisse donne une majorité de 150 à Moncure, et de 183 à Breaux pour le Congrès.

Le *Democrat* d'Alexandrie donne le vote officiel de Rapides:

Moncure 1583, Dubuclet 1232, majorité 351. Pour le Congrès, Levy dém 1546, Geo. L. Smith, rép. 1233, majorité 313.

L'*Observateur* de la Pointe à la Hache, nous apporte le vote de la paroisse Plaquemine.

Dubuclet 1409, Moncure 659, majorité radicale 750.

Congrès: Syphor 1307, Gibson, 738, maj. 570.

Sénat d'Etat: Dumont, rad., 978, Mahoney, rad., 648, Dr. Wilkinson, dém., 413.

Chambre: Melon, rad., 1009, Butler rad., 519, Kernochan, dém., 400.

Shérif: Sarpy rad 843, Antoine, rad., 604, Smith, dém., 445, Williamson, rad., 137.

Le vote total dans le 5e district sénatorial est: Dumont, rad., 1945, Wilkinson, dém., 1281, Mahoney, rad., 773.

Dans un jour ou deux nous connaîtrons les résultats des quatre ou cinq paroisses dont on n'a pas encore les rapports et nous pourrons dire à quelques voix près quelle est la majorité démocratique. D'après nos calculs elle doit être entre cinq et huit mille voix.

Nous remercions le gouverneur McEnery de l'envoi qu'il nous a fait du discours prononcé par le gouverneur Parker, du New Jersey, au meeting de New-York du 27 octobre, sur la déplorable condition du Sud.

NEW-ORLEANS MEDICAL AND SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu de M. James A. Gresham, libraire, rue du Camp No. 92, le numéro de novembre de cette intéressante publication.

M. ARISTIDE GÉRARD.—M. A. Gérard vient d'ouvrir aux Nos. 12 et 14 rue Bourbon, près Canal, un bureau d'encan et un magasin de dépôt. Il se chargera de toutes les ventes qu'on voudra bien lui confier et mettra au service de ses clients son expérience des affaires ainsi que l'activité dont on le sait doué à un degré si éminent. Il fera sa première vente aujourd'hui même à l'heure indiquée ci-dessus. Parmi les objets qu'il mettra aux enchères se trouvent trois beaux tableaux de Bernard que nous croyons devoir signaler à l'attention des connaisseurs.

Gagnez un des gros lots,
Gagnez un des gros lots,
Gagnez un des gros lots,
Dans la Loterie de la Louisiane,
Dans la Loterie de la Louisiane,
Dans la Loterie de la Louisiane,
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain,

Une annonce ambulante,
Limestone Springs, S. C.

Au Dr. R. V. PIERCE, Buffalo, N. Y.

Cher Monsieur:—Je suis une annonce ambulante pour votre Golden Medical Discovery, vos Pilules Purgatives et le Catarrh Remedy du Dr. Sage. Je leur dois la guérison d'un catarrhe qui datait de neuf ans et m'avait déformé le nez. Il m'avait également guéri de l'asthme dont le cas était des plus graves. Avant d'avoir recours à vos médicaments, j'avais beaucoup maigri et perdu quarante livres. Je pèse aujourd'hui cent soixante-deux livres et me porte mieux que depuis vingt ans.

J. L. LUMSDEN.

Cette lettre est un échantillon de certaines que reçoit le Dr. Pierce. En présence de semblables preuves, qui pourrait douter de l'efficacité du docteur contre les catarrhes chroniques les plus graves.

LE REMÈDE FAVORI DES DAMES.

Wm. Forsyth Bynum & Son, pharmaciens de Live Oak, Fla., écrivent comme suit à la date du 16 septembre 1874: "Au Dr. R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.—Votre Golden Medical Discovery et vos Pilules Purgatives se vendent beaucoup et on en est fort satisfait; un grand nombre de vos clients et de vos amis le déclarent avec plaisir. Votre "Favorite Prescription" est le remède favori des dames, et il y en a beaucoup qui disent qu'elles lui doivent d'avoir échappé à une misérable existence et à une mort prématurée et les a rendues à la santé et au bonheur."

Des milliers de femmes bénissent le jour où on leur a fait connaître le "Favorite Prescription" du Dr. Pierce. Le contenu d'une seule bouteille soulage une femme d'un tempérament délicat plus que ne le font des mois de traitements par le médecin de la famille. C'est un remède souverain dans les cas de faiblesses des [illegible]; on ne saurait rien recommander de mieux aux dames qui souffrent de fièvres internes, de [illegible], d'inflammations ou d'ulcérations. On le trouve chez tous les pharmaciens.

Le Dr. Pierce envoie, quand on lui transmet un timbre de deux cents, sa brochure sur les [illegible] auxquelles les femmes sont sujettes. Pour l'adresse, voir plus haut.

Ma. J. et S.—V et C.

OPÉRA.

Rentrées et débuts. Haydée, les Noces de Jeannette, La Juive. Succès.

Dimanche MM. Tadiliis et Dorval faisaient leur rentrée dans *Haydée*. Le public a manifesté, par des applaudissements réitérés, la joie de revoir deux artistes qui lui avaient laissé le plus affectueux souvenir.

Le joli opéra-comique d'Auber ne devait pas seulement nous rendre des connaissances de l'an dernier; il offrait aussi l'intérêt de trois débuts. Le rôle d'*Andréa Donato* a porté bonheur à M. Laurent, ténor léger. Ce jeune artiste a fait promptement la conquête de son auditoire; un *bis* bien franchement demandé a couronné son succès.

Mlle Dumoulin, sous le gracieux costume grec d'*Haydée*, a fait entendre une voix agréable et bien exercée, d'un petit volume, il est vrai, mais flexible et menée avec beaucoup de savoir et d'art. Son début à la Nouvelle-Orléans ajoute une couronne à celles qu'elle a conquises à la Haye, à Gand et à Rouen.

Le rôle de *Rafaëla* est si peu de chose qu'il laissait à peine à Mlle Leduger la chance de se faire connaître. Elle n'en a pas moins produit sur son auditoire, une impression favorable qui ne peut manquer de se développer plus tard.

M. Dardignac a obtenu un succès de franche gaîté dans le rôle de *Jean*. Autant qu'il soit permis de se prononcer après une première audition, il nous a semblé que la nature de sa voix tendait à le faire classer parmi les ténors.

Mlle Henriette de Joly a justifié, à la grande satisfaction du public, tout ce que nous avions présumé de l'excellente éducation musicale qu'elle doit à sa mère, qui elle-même a été un des sujets les plus distingués sortis des mains de Duprez. Nous aurons prochainement le plaisir d'analyser les qualités qui ont valu à cette toute jeune personne le plus charmant triomphe qu'une mère puisse désirer pour sa fille.

Depuis que les lignes qui précèdent ont été écrites, nous avons assisté aux trois premiers actes de la *Juive*. M. Chelli, Miles Anna Vercken et Demoulin avaient jusque-là acquis de nouveaux droits à l'admiration de ceux qui les avaient déjà entendus dans d'autres ouvrages.

M. Feitlinger est une vraie et magnifique basse profonde; sa voix pleine, généreuse, vibre avec force surtout dans les notes graves.

Le premier et le troisième acte de la *Juive* ont été entrecoupés de jolies danses, qui nous ont offert une nouvelle occasion d'apprécier l'élégance de M. Mamert, la grâce de Mlle Stickel, et nous ont fait faire connaissance avec Mlle Augusta, belle personnification de l'Allemagne du Nord, et Mlle Bracq, qui joint à la gentillesse française une perfection de formes dont la nature semble l'avoir douée exprès pour qu'elle se vouât à l'art de la danse.

Ce soir *Lucie de Lammermoor*, grand opéra de Donizetti, par MM. Gudithe, Mérie, Laurent, Mlle Henriette de Joly, M. Pantiny.

A l'étude, *Les Huguenots*, *la Favorite*.

A. M.

THÉATRE ST CHARLES.—Nous constatons avec regret que l'auditoire qui assistait hier soir, aux débuts de Mlle Dolly Bidwell n'était pas aussi nombreux que nous l'avions espéré.

Cette petite contrariété d'avoir à jouer devant une salle peu garnie n'a cependant pas découragé la débutante qui a rendu le rôle de "Lady Isabel" dans *East Lynne*, avec un entrain remarquable. Il serait difficile, injuste même, d'émettre après une première audition, une opinion arrêtée sur le talent de Mlle Bidwell; elle a produit sur nous une impression favorable, et la troupe dont l'organisation a été l'objet de bien des soins de la part de M. Ben. De Bar, l'a parfaitement secondée.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—M. Owens est entré, hier, dans la seconde semaine de son engagement à ce théâtre. Comme le programme annoncé portait un spectacle nouveau et attrayant, le grand comédien a paru devant une salle comble. Il a rempli les rôles de "Batterly" et de "Solon" dans les deux charmantes comédies intitulées: *Victims* et *Solon and Shingle*, et il est inutile d'ajouter qu'il a été très amusant et que ses auditeurs l'ont applaudi avec frénésie presque. M. Owens est un comique d'un mérite incontestable et partout où il jouera, son mérite sera reconnu. Ce soir, on répétera le même spectacle; demain, en matinée, on donnera *Victims* et *Object of Interest*; le soir, *Heir at Law* et *Object of Interest*. Nous engageons fortement ceux qui ne connaissent pas M. Owens, à aller l'entendre dans une de ces comédies amusantes; car, nous pensons comme M. De Charbanon, que la comédie est le plaisir du sage.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Baker et Farron, les deux comédiens dont nous avions annoncé l'engagement la semaine dernière, ont débuté hier soir. Ils sont assurément uniques dans leurs genres et si leur engagement se prolonge quelque temps, nous croyons pouvoir prédire à M. Bidwell des recettes fructueuses.

THÉATRE DU GLOBE.—Les habitués du Globe n'ont pas été désappointés en assistant hier soir, à la première représentation du drame émouvant *Destiny* par la troupe de Brown. Encouragés par ces premiers succès, la troupe répètera ce soir, le même spectacle.

MORT D'UN ARTISTE.—Le *Figaro* annonce la mort d'un des artistes que M. Calabrési, l'habile et regretté directeur de notre Opéra, avait amené pendant la dernière année de son séjour à la Nouvelle-Orléans.

Théodore Coulon, dit le *Figaro*, un artiste fort estimé, vient de mourir à Paris. Il avait appartenu pendant une dizaine d'années à la scène de l'Opéra, où sa belle voix de basse, sa conscience et son talent l'avaient fait sérieusement apprécier.

Théodore Coulon quitta l'Opéra pour embrasser la carrière italienne. Il y a deux ans, il épousa Mlle Levielli, qui tenait avec succès l'emploi des chanteuses légères à l'Opéra, et il entreprit avec sa femme une tournée en Amérique, puis en Italie.

Revenu à Paris, Coulon déjà souffrant, vit son état empirer rapidement, et il a succombé, il y a deux jours, aux suites d'une maladie de foie.

Ses obsèques ont eu lieu hier à l'église de Neuilly.

En tête des amis qui ont conduit Théodore Coulon à sa dernière demeure, nous avons remarqué M. Halanzier, directeur de l'Opéra.

Qui maintenant va gagner
Qui maintenant va gagner
Qui maintenant va gagner
Le gros lot dans le tirage de samedi,
Le gros lot dans le tirage de samedi,
Le gros lot dans le tirage de samedi,
De la Loterie à numéros simples!
De la Loterie à numéros simples!
De la Loterie à numéros simples!
De la Loterie à numéros simples!

ENTREPOT DE TAPIS,
17.......Rue de Chartres.......17

J'AI reçu par les derniers arrivages d'ANGLETERRE et de FRANCE un fort stock de TAPIS Melton, Axminster, Velours, Bruxelles, 3 plis, Etc., Etc.
TOILES CIRÉES [illegible]
NATTES—[illegible] pièces blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—couvertures de pianos et de tables.
TAPIS DE BUREAUX—coco, beige [illegible]
BURLAPS—toiles cirées [illegible] et pour tables, etc, etc.
A. BROUSSEAU.
3 nov—6f PP

L'assemblée régulière du Crescent City White League aura lieu JEUDI, 12 du courant, à sept heures du soir, au lieu de mardi, à l'Exposition Hall, entrée par la rue Carondelet. Les membres des autres ligues sont invités à y assister.
F. N. OGDEN, président.
T. LEE SHUTE, secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Dixie.—Nouvelle-Orléans, 9 novembre. [illegible] une résolution passée à [illegible] des Directeurs, [illegible] les actionnaires de cette Compagnie sont par les présentes notifiés qu'une assemblée générale aura lieu aux bureaux de la Compagnie, SAMEDI, le [illegible] prochain à l'effet de voter sur la question de liquidation.
Par ordre de la Direction,
F. V. BAQUIE, Secrétaire.

Décédée hier soir, à neuf heures et demie, Dame Veuve MONROSE PATY, née Guignon. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 86 rue Royale, entre St-Louis et Conti.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi 12 novembre, à neuf heures du matin, à l'église Ste-Marie, à Carrollton, pour le repos de l'âme de feu BERTHIER N. FORTIER.

Les parents et amis sont priés d'y assister.
De la part de sa veuve.

IN MEMORIAM.

La population de la Baie St. Louis, si prompte à manifester ses sympathies à ceux qui les méritent, a été douloureusement impressionnée jeudi dernier, le 5 courant, en apprenant le fatal accident, arrivé à la chasse, au jeune OSCAR GÉRODIAS.

A peine le bruit de cette triste nouvelle avait-il eu le temps de se répandre que la demeure de M. Victor Gérodias, le père de la victime, était encombrée de visiteurs empressés qui venaient s'informer de l'état du jeune homme, porter à la famille le témoignage de leur profonde sympathie et offrir en même temps leurs services.

Ces marques touchantes d'affection et de dévouement, adressées d'ailleurs aux parents comme à la victime, n'ont surpris aucunement ceux qui ont connu le digne et intéressant jeune homme qu'un déplorable accident—hélas trop fréquent—vient d'enlever à sa famille, à ses amis ainsi qu'à la communauté à laquelle il faisait honneur par ses nobles qualités de cœur.

Le jeune OSCAR GÉRODIAS était né à la Nouvelle-Orléans le 21 Mai 1854; il n'avait donc, lorsqu'il est mort, que vingt ans, cinq mois et quelques jours. Malgré son extrême jeunesse, il avait su se créer de solides amitiés parmi les jeunes gens aussi bien que parmi les hommes mûrs, tant il était discret et réservé dans sa conduite. Sa bienveillance envers tous était extrême; son respect et son amour pour ses parents étaient sans bornes; son âme était fortement trempée. Il envisagea les approches de la mort, non pas en enfant comme il en avait le droit, mais en vrai sage, avec une résignation qui a fait l'admiration de tous ceux qui ont assisté à ces dernières heures. Il a quitté la vie avec calme après avoir reçu les saints sacrements.

Le soir à huit heures, plus de deux cents personnes accompagnaient son corps de la demeure de son père au dépôt du chemin de fer, donnant ainsi à sa mémoire et à ses malheureux parents une dernière marque d'intérêt et de condoléance. Espérons que cette manifestation spontanée de douleur générale a dû singulièrement adoucir le chagrin qu'une perte si cruelle n'a pas manqué de causer à son père, à sa mère et à sa sœur qu'il chérissait de toute son âme.

UN AMI.

Dernier Avis aux contribuables.—Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1874.—Les personnes qui doivent des taxes ou des licences d'Etat quelconques dans le Deuxième District se rappelleront que le temps pour les payer sans frais et pénalités est court. Nous dressons en ce moment la liste des délinquants et, quand elle sera achevée vingt-cinq pour cent sera ajouté, de par la loi, aux taxes [illegible]. En s'acquittant sans retard les contribuables gagneront non seulement les vingt cinq pour cent mais encore tous les frais de poursuite.
H. H. MARRIS,
Percepteur de taxes, 2d District, au No. 201 de la rue du Canal. 9nov—10t

Pension.

Un officier de l'armée des Etats-Unis désire prendre pension dans une famille française. Il exigera des références. S'adresser aux initiales M. H., bureaux de l'Abeille. 10nov—3t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre" au No 200 rue Royale.—Nouvelle-Orléans novembre 7, 1874.—L'élection annuelle de vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de la dite compagnie le Lundi 7 décembre de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JULES LE MORE, Secrétaire.
8nov—30j

Nouveau système de chauffage.
Brevetée France et toute l'Europe, Etats-Unis, Canada.
CHEMINÉES SOLAIRES.

Au moyen de cet appareil simple et élégant, on chauffe [illegible] Elégance, hygiène, économie, il réunit tout ce [illegible] La Cheminée solaire est ainsi appelée [illegible] Les témoignages des savants et autres personnes [illegible] l'ouverture du magasin de vente—No 33 rue des Ursulines. L'appareil fonctionnera tous les jours.
EMILE RAVEAUD & VINCENT MARTY, Concessionnaires.
nov 10—3t

Pianos et Orgues.
Grande variété.—Dernière importation.
Très bas prix.
GRUNEWALD HALL,
Nos 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
Comptant et paiements mensuels.

LOCATION d'Orgues et de Pianos à des prix modérés et, en cas d'achat, le montant de la location est compté graduellement dans la dette. [illegible] Accord, réparation et échange d'instruments.
LOUIS GRUNEWALD.
Succursale—Au No 129 de la rue du Canal.
nov—2 9Marj

Mme MARIA VOISIN,
Au No 39 de la rue de Chartres, coin Douane,
MAISON de MODES et de NOUVEAUTÉS.

MME VOISIN a l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle a reçu un assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, telles que chapeaux, manteaux, dentelles, rubans, fleurs artificielles, et qu'elle vend aux plus bas prix.

Mme VOISIN informe respectueusement les dames que toutes les ordres qui lui seront adressés seront exécutés promptement [illegible]
6nov—6FP

Buvette des Variétés
DE
HOYT,
Au No 14 de la rue Bourgogne.

Au-dessous du théâtre des Variétés.
Ayant pris à bail la Buvette du Théâtre des Variétés pour la saison, et ayant conçu des arrangements qui, je l'espère, satisferont les plus difficiles, je sollicite respectueusement le patronage de mes amis et du public.
CHARLES J. HOYT.
8nov—3m

Avis au Public.

JE certifie que M. JULES PIFFAUT a, pendant près de trois ans, travaillé chez moi à la réparation des pianos, et c'est avec plaisir que je le recommande comme un ouvrier habile et expérimenté qui mérite toute confiance.
A. E BLACKMAR.

Me référant au certificat ci-dessus j'ai l'honneur d'offrir mes services à mes amis et au public en général.
JULES PIFFAUT,
No 6 rue Royale.
8nov—1m

GRAND VIN DE
CHAMPAGNE
DUC DE MONTEBELLO
Chateau de Mareuil sur Ay.

A vendre par
U. MARSETTI,
70 et 72 rue Peters près Poydras, seul agent pour les Etats du Sud.
8 nov—1m

Réparation de pianos.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les PIANOS à très bas prix ayant toutes les fournitures nécessaires et de choix. S'adresser No. 95 rue d'Esplanade, 2me district, entre Grande Route et Craps ou par la poste. Il n'a aucun rapport avec MM. Gendle et Jules Piffaut de la rue Royale.
8nov—6m ln

Restaurant Antoine.
Transféré rue St-Louis 65.

M. ANTOINE ALCIATORE annonce à ses clients de la ville et de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant au No 65 rue St Louis au No 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour.
8nov—1m

Une bonne affaire pour quelqu'un.

LE Soussigné désirant se retirer des affaires fait connaître au public, en ville, comme à la campagne, qu'il vendra à des conditions très avantageuses son stock tout entier, consistant en papier peints, glaces, moulures pour encadrements, gravures, lettres en cuivre et en fer blanc, [illegible] à dessin, etc.
8nov—1m
E. DAWSON,
successeur de [illegible]

Biscuits Albert, Macaronis.

[illegible] Bouteilles Porter de R. B. Byass,
[illegible] Ale [illegible]
[illegible] caisses Macaroni d'Italie,
Vermicelle,
Biscuits Albert,
[illegible] barriques Harengs de Hollande,
Anchois aux Epices,
Sardines Russes,
[illegible]
Fromage [illegible]
Saumon fumé,
Harengs,
[illegible] de Boeuf,
Jambon nouveau,
En dépôt et à vendre par
J. B. [illegible]
5 nov—6f

MAISON
J. GALINIER,
Changement de Domicile,
Rue Royale, No 88, coin Bienville.

OUVERTURE
DES MARCHANDISES
POUR la SAISON D'AUTOMNE et D'HIVER.
Toutes les nouveautés pour Modes.
Grand choix de chapeaux Modèles.
Plumes fines et Plumes dans tous les genres.

Articles de Variété!

Voilettes. Ceintures brodées jais. Cols et Parures en dentelle à jais. Velours. Soieries, rubans &c., &c.

J'ai l'honneur d'appeler l'attention des Dames sur le beau choix et la variété de mes marchandises et les prix de vouloir bien venir visiter mon assortiment.
6nov—1mDMJ
J. GALINIER.

M. RIQUELME.
FABRIQUE DE CIGARES,

A TRANSFÉRÉ son établissement au No 27 DE LA RUE TCHOUPITOULAS, coin Commune, où il a constamment les meilleures marques de CIGARES, importées et du pays; il les vend en gros et en détail.

Venez essayer les cigares du pays qui sont meilleurs que beaucoup de ceux qu'on importe.
Une grande réduction est faite aux acheteurs en gros.
On trouvera également chez lui un stock complet de tabacs à fumer et à chiquer.
Les connaisseurs sont invités à venir examiner les articles. La maison ne craint la concurrence ni sous le rapport de la qualité ni sous celui des prix.
1 nov—3m

INSTITUT ST-LOUIS
Pour les Demoiselles.
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON.
No 276, rue Dauphine, entre Ursulines et Hopital.

La réouverture des classes aura lieu MARDI, 1er septembre 1874. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
30aout—1m

INSTITUT D'AQUIN.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES FILLES,
No 299 Chemin du Bayou, près de la rue Claiborne.

POUR le prix de l'enseignement et d'autres informations, s'adresser à la directrice, Mlle E. FITZGERALD.
1 novtf

Tapis aux prix coûtants.
Vente pour césser, par
E. C. PALMER & CO.,
au No 97 de la rue du Camp.

AYANT décidé de cesser le département des tapis, nous vendrons tout le stock dans les soixante jours, aux prix coûtants, pour du comptant.

Nous signalons dans à l'attention des personnes qui tiennent maison notre assortiment de tapis, devants de cheminées, nattes, toiles cirées, stores, rideaux et étoffes à rideaux, toiles, &c., que nous offrons aux prix coûtants. Pour plus de détails adressez-vous au magasin et vous jugerez vous-même des articles.
4 nov—PPHP

L. GIROT,
Tailleur et marchand de linge fait,
Au No 11 de la RUE DU CAMP.

AYANT établi un magasin pour son propre compte, est prêt à remplir tous les ordres, promptement et à bas prix, POUR DU COMPTANT. Son stock de LINGE FAIT ne peut être surpassé en ville sous le rapport de la qualité et du bon marché; il se compose d'habillements, de pardessus et de redingotes des derniers genres.
Le linge de sa confection est coupé par M. Girot lui-même.
1nov—1m

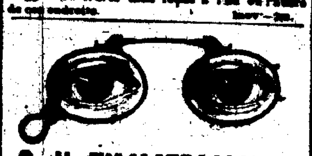
JOS. DAVID,
197 Vieille Levée ou Decatur,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations.
1 nov—1 an

HY. J. MONTAGNET,
(Successeur de ALF. LAINE, agent.)
—Marchand de—
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNAL ANGLAIS,
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur.
Dépôt, sur la Levée, au ferry du 3e District.
BUREAUX,
No. 167 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans.
Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre de ces endroits.
1nov—3m



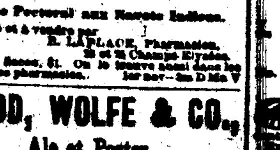
C. H. ZIMMERMANN,
Au No. 129 de la rue du Canal,
s'est assuré les services d'un opticien de premier ordre.

Il pose exactement des verres. Répare avec soin les lunettes et les lorgnons. Fait, sur commande, et met à neuf les lorgnons à monture en écaille, les peignes, les éventails, les boutons, etc.
6sept—3m M.J.D.

Pension bourgeoise de la place Jackson.

M. BENJ. MADRIES annonce à ses amis, au public et surtout aux planteurs de la campagne, qu'il vient d'ouvrir de nouveau sa pension bourgeoise rue St-Pierre No. 13, Maison Pontalba, et comme par le passé on trouvera dans les chambres confortables, bonne table et à prix modéré. Aussi une maison entièrement meublée à louer du même.
1nov—1mDIM

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Racines Indiennes.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien,
52 et 54 Champs-Elysées,
Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
1er nov—3m D Ms V

BLOOD, WOLFE & CO.,
Ale et Porter,

EN magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, en bon état et pouvant être expédiés.
M. DEUHAN, seul agent,
Au No 33 de la rue Commune.
12 oct—3m—Mar. J. D.

! Avis aux propriétaires!
B. MAUTRÉ
Rue Bienville No 72 entre Royale et Bourbon.

SE charge de la location des propriétés, de leurs réparations et de la perception de leurs loyers, moyennant une faible commission.
Il se charge aussi de payement des taxes arriérées sous un escompte de [illegible] et pour cent selon l'année.
8nov—1m M.J.D.

Voiliers, etc.
CASSIDY & MILLER,

VOILIERS et agents pour la vente de duck en coton, fabricants de tentes, prélats, etc., au No 12 de la rue du Camp. On trouvera chez eux tente prêts, les articles qui se rattachent à leur genre de commerce.
12 oct—3m

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs fermiers et ouvriers en tous genres. Des avances sont offertes pour recevoir les demandes des travailleurs et des colons qui désirent être employés. Un registre est ouvert à leur usage. [illegible] entre 9 et 1 heures.
Président, L. BERTON.
21 nov—3m

Avis.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant été embrigadés dans [illegible] au gouvernement des Etats-Unis pour [illegible] de se présenter immédiatement [illegible]
J. G. RUSTIS,
Avocat, [illegible]
No 32 de la rue Carondelet, [illegible]

Vêtements confectionnés à meilleur marché que jamais.
On vient de recevoir chez
C. LAZARD & CO.,
195 - - Vieille Levée - - 195
Succursale Ste-Anne.
POUR $175,000
de marchandises consistant en:

VETEMENTS CONFECTIONNÉS pour hommes, jeunes gens et enfants, ainsi que CHAPEAUX, CASQUETTES, MALLES, VALISES, et un assortiment complet de LINGES DE PEAU, qui seront vendus à de si bas prix que cela étonnera tout le monde.

On recevra par les prochains steamers encore 600,000 de marchandises.
Le plus bel assortiment de PARDESSUS légers et lourds et d'HABILLEMENTS POUR ENFANTS depuis l'âge de 3 ans.
Choix considérable de CHAPEAUX.
La véritable chemise crânée, du Havre à $6.
PALETOTS en caoutchouc noir à $5.
PALETOTS, TALMAS et PÈLERINES IMPERMÉABLES à meilleur marché que le premier prix coûtant de New-York.
Assortiment complet de LINGES à bon marché pour magasins de campagne et pour habitations. Ceux qui achètent en gros et pour du comptant, feront bien de venir examiner le "STOCK" avant d'acheter ailleurs.
7novtf

Metairie Cemetery Association.
Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1874.
La Société annonce au public qu'elle est Prête à vendre des terrains
AU
NOUVEAU CIMETIÈRE.

Elle l'invite à venir voir le terrain. Elle a pris des mesures qui lui permettent d'en faire non seulement le plus grand

Mais le plus beau lieu de repos de cette partie du pays.

Les chemins destinés aux voitures sont d'une Etendue de plus de cinq milles, couverts et seront toujours en parfait état. Les terrains sont de six pieds sur douze, et conséquemment plus grands que ceux des autres cimetières; le prix en est, pour le moment, de Une piastre vingt-cinq cents le pied de superficie,
OU
Quatre-vingt-dix piastres le caveau.

La Société vient de faire
Bâtir une Chapelle
et caveau pour les inhumations provisoires et à l'usage des familles qui n'auraient pas au moment d'un décès un endroit convenable. Ces caveaux en fours seront loués et pourront être occupés pendant six mois afin de donner aux familles le temps de faire construire des tombes ou des monuments. Les personnes qui, après avoir loué de ces caveaux, achèteront des terrains à concession,
NE PAIERONT RIEN,
pour l'usage temporaire des caveaux.
Pour les renseignements s'adresser à
W. S. PIKE,
Président de la Société.
Bureaux rue du Camp. 28 oct—1m

THOMAS L. DIX,
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
Au No 31, de la rue Carondelet.
Bureau au fond.
6nov—3m

JACINTO GIL,
IMPORTATEUR
—Et—
MARCHAND DE LIQUEURS, EN GROS ET EN DÉTAIL,
Nos 15 et 17 de la rue Dumaine, N.-Orléans.

A constamment en magasin un fort stock de liqueurs, vins et cordiaux de choix, qu'il vend, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.
6nov—1m

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la bière en bouteille,
Nos 25, 27 et 29 de la rue Bienville.
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER,
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
Ale d'anglais de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les meilleurs bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour "draught," fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes, aux plus bas prix.
26oct—1m

!!DRAPEAU ROUGE!!
Coin Royale et Ste-Anne.

Seule AGENCE de Boston, New-York, Baltimore et Philadelphie.

STOCK IMMENSE!

100,000 paires de tous genres
venant d'être reçues par les steamers (Ocean Queen et barque Tornado.

Chaussures! Chaussures!

Mode, étroit comme, Dernière perfection.
2,000 paires pour enfants, de 25 cents à $1 et
17,000 paires pour hommes de 75 cents à $2 50

NOS NOUVELLES CHAUSSURES pour dames et fillettes, sont Duchesse, Marquise, Hortensia, Clairette, Light-Treading, Long Branch, Beauty.

Notre variété est très grande et notre vente sans réserve.

Coin St. Anne et Royale.
15 oct

Avis spécial aux cordonniers.

POUR satisfaire aux nombreuses demandes qui m'ont été faites par mes clients du Second District, j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général que j'ai ouvert un magasin de cuirs et fournitures de cordonniers, encoignure Ste-Anne et Dauphine.

NOTA—Tous mes articles seront vendus à des prix défiant toute concurrence. Venez tous et vous en jugerez. Le magasin de cuir est attaché à mon établissement de chaussures et comprend un département séparé et distinct.
P. CASAURIEILH.
21 oct—6f

Horlogerie.

E. soussigné ayant travaillé vingt-deux ans chez M. E. Fournier, vient d'ouvrir un établissement d'Horlogerie au No 72 rue Royale, entre Conti et Bienville. Il se chargera à prix modérés, de réparations de montres, pendules, etc., etc.
A. BOITEL.
[illegible]—1m

JAS. S. KNAPP,
D. D. S.,
Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal.

Est de retour à la Nouvelle-Orléans. On le trouvera au No 15 de la rue Baronne, près Canal, où il exerce la profession de dentiste depuis vingt-quatre ans.
16oct—1m

Préservez vos Dents.
A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 134 rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.

A transféré son domicile au numéro ci-dessus, et il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gaz.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Charbon - Charbon - Charbon
P. & R. DeVERGES,
Au No. 24 1/2 de la rue Carondelet.

Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite ou Cannel, tailles pour les familles, livrés, sans frais de charrois, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Succursale—au No 30 de la rue Dauphine et au coin des rues Amour et Désiré.
1sept—1m

Charbon. Charbon.
W. G. COYLE & CO.,

Charbons PITTSBURG, VIRGINIE, CANNEL et ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.
Bureau, No 12 de la rue Gravier.
Dépôts, au coin des rues Race et Levée, au coin des rues Julia et Water.
1sept—1m

CHARBON.....CHARBON.....CHARBON
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
Fournis aux plus bas prix du marché et livrés dans tous les quartiers de la ville par
H. & C. TYLER.
Bureau No. 8 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune.
1nov—1m

COAL. COAL. COAL.
PITTSBURG, ANTHRACITE AND CANNEL COAL.
Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by
H. & C. TYLER.
No 8 Carondelet street, between Canal and Common.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 NOV.—CLASSE No 266.

18	35	6	4	72	75	1	65	7	13	56	68	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie.
Nous soussignés, nous approuvons notre signature.
Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 9 nov. 1874.
E. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

Pour du Comptant Seulement
AU MAGASIN DE
B. T. WALSHE
No. 110 Rue du Canal, No. 110
On y trouvera l'assortiment ordinaire de
Habillements de jeunes garçons et d'Enfants,
—ET DE—
Lingerie de messieurs.
Ces articles viennent d'être faits et sont des DERNIERS GENRES.

Le stock est frais (on le déballe en ce moment) au grand complet, et ne laisse rien à désirer sous le rapport de la qualité et des prix. On le vendra pour du

Comptant Seulement.

Les amis et les clients de la maison sont priés de se rappeler que la règle sera strictement observée. Les ventes se faisant pour du comptant seulement, les prix seront

Plus bas que jamais.

Le stock est supérieur à tous ceux qu'il a précédé.
VENEZ VOUS EN ASSURER.
B. T. WALSHE,
110 Rue du Canal, près St. Charles
6sept—1m; vdc

Les raisons pour lesquelles tout le monde
DEVRAIT EMPLOYER
Le Sirop de Baume Pectoral de Ducongé.

1o. Parce que dans toutes les affections des poumons tendant à la consomption, on a découvert que c'est le meilleur sirop pour prévenir le mal quand il est pris à temps.

2o. Parce que, outre la certitude de guérison qu'il offre, ce merveilleux remède a, dans la plupart des composés de ce genre, le grand avantage de pouvoir, grâce à son arôme agréable, être administré aux enfants sans difficulté, et n'exige pas diète particulière;

3o. Parce qu'il a été très efficace dans toutes les inflammations, telles que les rhumatismes, la diarrhée et la dyssenterie;

4o. Parce que c'est toujours le plus économique, car non seulement les bouteilles contiennent une quantité plus grande que la composition de cette particularité du remède, on peut le garder des années sans [illegible].

On le trouve chez les pharmaciens et chez
A. CARROUCHE, Agent à la Nlle-Orléans,
28 oct—1m
No 33 rue de Conti.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
162.........Rue du Canal.........162
ELKIN & CO.,
REÇOIVENT, en ce moment,
Tapis velours et de Bruxelles,
TROIS PLIS et INGRAINS
STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES.
Prix modiques.
13 sept—3m

P. DÉJAN.
Marchand de Meubles.
Encoignure Dauphine et Quartier.

PRÉVIENT ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles qu'il vendra à des prix d'une modicité sans égale.

Ameublements complets en bois de rose, acajou, et noyer pour chambres à coucher, de $60 à $250. Ameublements pour salons, de $75 à $250. Ameublements pour salles à manger, de $30 à $75. M. DÉJAN invite les personnes qui ont des achats à faire à visiter son magasin avant d'aller ailleurs.
1sept—3m

Liquidation Positive.
P. MALLARD,
55 Rue Royale.

APPELLE de nouveau l'attention du public sur son beau stock de meubles et articles de fantaisie, glaces, rideaux, porcelaine, etc., etc. à tout au-dessous des prix de fabrique ou d'importation.
Les personnes désirant meubler leurs maisons trouveront une bonne occasion et devront se hâter d'en profiter, car le départ de M. Mallard pour l'Europe étant arrêté et les marchandises devant être vendues à la liquidation positive, avant le 31 décembre 1874.
13 sept—3m P. P.

Ecole du jour et du soir,
de CHS. CARON, 162, rue des Remparts.
Professeurs d'Anglais et de Mathématiques,
de Français,
d'Allemand,
d'Espagnol,
d'Ecriture,
M. C. Miller,
Chas. Caron,
C. Mayer,
Ricardo Robles,
B. H. Montgomery.
M. Miller donne aussi des leçons particulières de Latin.
PRIX { Classes du jour de 9 à 3 7 par mois. du soir de [illegible] Pensionnaires de [illegible] [illegible]

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES.
8sept—1m
A bon marché!

BARNETT & CAMMACK,
COURTIERS,
23........RUE CARONDELET........23
Achètent et vendent:
BONDS, ACTIONS, GAGES,
Valeurs de l'Etat et d'Etats.
Argent prêté sur garanties.
Taxes et Licences réglées avantageusement à un escompte libéral.
Négociations d'hypothèques.
2 juil—1m
ABL. CAMMACK, G. CAMMACK, E. L. CAMMACK.

A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No. 42, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
20 sept—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne.
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BRENNER, Caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que sur ordonnances ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à être économiques. Les dépôts reçus tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.
Tous les dépôts sont payables sur demande.
16 mars—1 an

Nec Plus Ultra
—de—
J. BALLESTER,
au coin des rues Bienville et Chartres, au premier. (LE MEILLEUR STOCK DE CIGARES) à choisir au plus bas prix.
Prompte exécution des ordres.
6sept—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,
LA MAISON et le MAGASIN Nos 93 et 161, de la rue Royale, convenant à un quincaillier de marchandises sèches ou de modes. Conditions raisonnables.
S'adresser à
PETER MARCY,
No. 176, de la rue de la Commune.
5nov—7t

A vendre ou à louer.
Præcautionnaire.
UNE petite maison avec [illegible] des Remparts No [illegible] convenable pour une famille. S'adresser rue des Ursulines au premier.
4nov—1m

A louer
UN ENSEMBLE en abondance, et à des conditions libérales, [illegible] à 1 mille au dessus de la Nouvelle-Orléans. Cinq Cents [illegible] pourront être avantageusement cultivées [illegible] à M. B. Labranche, habitation de Caroll, ou à MM. A. Rochereau & Co., 16 et 18 rue de Conti.
18oct—1m

A Vendre,
SIX couples de belles CANNES à rubans. S'adresser à MOGIEBEN & ALLYN, coins Baronne et Canal.
5nov—1m

Bonne Occasion.
GROCERIES
GROCERIE à vendre, rue de Ursulines et [illegible], encoignure Hôpital. S'adresser sur les lieux.
25 oct—1m